

1. "From where I sit, the story of Arthur Less is not so bad."

Les difficultés présentées par cette première phrase n'étaient pas d'ordre syntaxique, mais plutôt lexical. From where I sit est un idiom qui peut être traduit par « De mon point de vue ». D'autres possibilités ont été acceptées : « vue / considérée de là où je me tiens / trouve ». Bad a fait l'objet de diverses traductions pertinentes : « minable / terrible ». En revanche, les adjectifs « mauvaise / triste » constituaient des faux sens (dans le champ lexical considéré). Seul le présent pouvait être accepté, pour respecter la perspective du narrateur.

[De mon point de vue, l'histoire d'Arthur Less n'est pas si minable.]

2. "Look at him: seated primly on the hotel lobby's plush round sofa,"

L'impératif, qui constitue une adresse au lecteur, devait être respecté. Il en allait de même de la ponctuation, qui véhiculait une perspective sur le personnage (« il faut le voir, assis... »). Les autres remarques concernent le lexique. L'adverbe primly a fait l'objet de nombreux faux sens, voire contresens. Il fallait s'aider de l'ensemble de la description du personnage pour inférer le sens de ce terme quand il était inconnu : Arthur Less est un peu raide, assez guindé sur cette banquette. Par ailleurs, conserver le terme lobby conduisait à un contresens : en français, un « lobby » est un groupe de pression.

[Regardez-le : assis, un peu raide, sur la somptueuse banquette circulaire du hall d'entrée de l'hôtel,]

3. "blue suit and white shirt, legs knee-crossed"

Comme nous l'avons souligné précédemment, des erreurs de registre, et un manque d'attention, ont été constatés pour la traduction de la première partie du segment, qui n'aurait dû poser aucun problème : le nom « costard » ne pouvait pas être accepté, et il est inadmissible de confondre shirt et t-shirt. La seconde partie du segment était plus complexe, le bon sens et une relecture efficace auraient permis d'éviter des non-sens tels que « les genoux croisés ». Pour ceux qui avaient peur d'aboutir à une sous-traduction avec « jambes croisées », la traduction « une jambe reposant sur le genou de l'autre » a été acceptée.

[costume bleu, chemise blanche, jambes croisées,]

4. "so that one polished loafer hangs free of its heel."

Ce segment a représenté une difficulté certaine. L'un des problèmes principaux a été un contresens sur la structure so that : de très nombreux candidats ont traduit l'idée d'une intention, d'un but (« *pour que l'un de ses mocassins vernis soit en l'air »). Seul le sens de conséquence pouvait être suivi d'un présent, sans modal. Par ailleurs, lors de la relecture, il est important de lire sa traduction avec un regard neuf, afin d'éviter le non-sens (par exemple une forme d'agentivité de la chaussure dans : « *pour que l'un de ses mocassins quitte librement le contact de son pied au talon »).

[de sorte qu'un de ses mocassins vernis, détaché du talon, se balance au bout du pied.]

5. "The pose of a young man."

L'étoffement s'imposait pour ce segment, qui par ailleurs ne présentait aucune difficulté.

Attention cependant aux fautes d'orthographe qui mènent à un non-sens : « *c'est la pause d'un jeune homme ».

[C'est une pose de jeune homme.]

6. "His slim shadow is, in fact, still that of his younger self,"

Qattention à l'erreur de repérage et ne pas traduire in fact par « en fait / en réalité ». D'autre part, le terme self a été l'objet de calques qui ne pouvaient pas être acceptés (« son moi » / « son lui »). Ici aussi, la stratégie de l'étoffement s'imposait : « du jeune homme qu'il était autrefois ».

[De fait, son ombre gracile demeure celle du jeune homme qu'il était autrefois]

7. "but at nearly fifty he is like those bronze statues in public parks that,"

Comme souvent pour les prépositions, in doit être étoffée : « que l'on trouve / voit / qui se trouvent / visibles dans... ». Les autres erreurs récurrentes ont porté sur public parks : le calque (« *parcs publics ») était à éviter, et les erreurs d'orthographe sur « publics » (« *publiques », strictement féminin en français) ont été nombreuses.

[mais, à bientôt cinquante ans, il est semblable à ces statues de bronze que l'on trouve dans les jardins publics et qui,]

8. "despite one lucky knee rubbed raw by schoolchildren,"

Les écoliers frottent les genoux des statues pour se porter bonheur. Même pour ceux qui ne connaissaient pas cette tradition, il était possible de proposer une traduction logique en visualisant la scène. Encore une fois, logique et bon sens auraient permis de corriger des propositions qui n'avaient pas de sens, telles que « *malgré un genou chanceux effacé de façon brute par des jeunes écoliers ». L'omission de raw a été lourdement sanctionnée : il est important de se confronter au texte, sans éviter les obstacles.

[malgré un genou porte-bonheur usé à force d'avoir été frotté par les écoliers,]

9. "discolor beautifully until they match the trees."

De très bonnes traductions ont été proposées pour le verbe discolor : « s'éteignent » / « se ternissent » / « perdent de leur éclat ». Le < m > est doublé lorsque l'adjectif correspondant se termine en -ent ou -ant (élégant, donc élégamment ; de même pertinent, par exemple, donc pertinemment), mais pas dans les autres cas (magnifique, donc magnifiquement).

[s'éteignent magnifiquement jusqu'à ce que leur couleur se confonde avec celle des arbres.]

10. "So has Arthur Less, once pink and gold with youth, faded like the sofa he sits on,"

Une modification syntaxique était injustifiée : l'inversion peut, et donc doit, être conservée (« Ainsi Arthur Less... s'est-il fané... »), car sinon la comparaison perdrait sa saillance. En revanche, un étoffement était nécessaire pour le groupe adjectival pink and gold with youth, car rose et doré / or n'acceptent pas de complément en français (*rose de jeunesse). Les autres difficultés ont concerné le verbe. Le present perfect a souvent été mal traduit (en particulier par un imparfait, qui ne peut être accepté ici), et le verbe fade a été l'objet de nombreuses approximations : « s'est délavé » est un non-sens, « fade comme le sofa » un contresens.

[Ainsi Arthur Less, arborant jadis le teint rose et la chevelure dorée propres à la jeunesse, s'est-il terni comme la banquettes sur laquelle il est assis,]

11. "tapping one finger on his knee and staring at the grandfather clock."

La difficulté de ce segment résidait principalement dans la traduction du groupe nominal the grandfather clock : il s'agit d'un type d'horloge, en aucun cas de l'horloge du grand-père d'Arthur Less. Le nom grandfather clock étant plutôt spécialisé.

[se tapotant le genou du doigt et regardant fixement l'horloge de parquet.]

12. "The long patrician nose perennially burned by the sun"

Ceux qui ont eu recours au calque pour traduire patrician et perennially seront sanctionnés : il faut trouver les équivalents français. En revanche, le calque est pertinent lorsque le français dispose des termes nécessaires : burned a ainsi donné lieu à différentes sous-traductions (« bronzé » / « hâlé ») ou à des erreurs de registre (« cramé »), alors que « brûlé » convenait parfaitement.

[Ce long nez aristocratique, sempiternellement brûlé par le soleil]

13. "(even in cloudy New York October)."

Ce segment très court et sans aucune difficulté lexicale ne permettait pas une traduction mot à mot : « *même par le nuageux mois d'octobre de New York ». . Ainsi, l'étoffement et la transposition offraient ici des solutions.

[(même sous le ciel couvert d'un octobre new-yorkais).]

14. "The washed-out blond hair too long on the top, too short on the sides – portrait of his grandfather."

De nombreux problèmes de syntaxe ont mené à des non-sens. Dans ce cas, il devient nécessaire d'adapter les structures pour trouver celle qui, en français, permettra de rendre au mieux le contenu du texte source. A ce titre, a été accepté également un point-virgule, plutôt qu'un point, entre les segments 14 et 15.

[Ces cheveux d'un blond délavé / passé, trop longs sur le sommet du crâne, trop courts sur les tempes / côtés ; une vraie réplique / le portrait craché de son grand-père.]

15. "Those same watery blue eyes."

De nombreux contresens ont été faits sur l'adjectif watery (« vitreux » / « larmoyants »).

[Ces mêmes yeux d'un bleu délavé.]

16. "Listen: you might hear anxiety ticking, ticking, ticking away"

Ont été valorisées toutes les copies qui cherchaient à rendre la répétition et/ou l'onomatopée. Il fallait cependant veiller à ne pas introduire des barbarismes, voire des non-sens (ainsi « *tiquer » ou « *faire tick-tock »). L'omission de away a par ailleurs été pénalisée : comme indiqué plus haut, il est important de ne pas chercher à éviter les difficultés.

[Ecoutez / prêtez l'oreille : vous entendrez peut-être l'angoisse s'écouler comme le temps qui passe, tic-tac, tic-tac,]

17. "as he stares at that clock, which unfortunately is not ticking itself."

Le seul problème récurrent constaté sur ce segment a été l'omission de itself. La structure permet d'attirer l'attention sur l'horloge ; il ne s'agit pas du verbe réfléchi *tick oneself, qui n'existe pas.

[tandis qu'il regarde fixement cette horloge qui, elle, ne fonctionne malheureusement pas.]

18. "It stopped fifteen years ago. Arthur Less is not aware of this;"

Comme nous l'avons souligné précédemment, il est regrettable et inacceptable de confondre fifteen et fifty. Il était important également de veiller au registre : « n'est pas au courant de ça » ne respecte pas le registre de la langue source.

[Elle s'est arrêtée il y a quinze ans. Arthur Less n'en est pas conscient ;]

19. "he still believes, at his ripe age, that escorts for literary events arrive on time"

Le calque a conduit à un non-sens : « *les escortes pour des événements littéraires ». Comme plus haut, une solution consistait à étoffer la préposition for : « les personnes qui vous accompagnent / escortent à ... », « les personnes chargées d'accompagner les auteurs à... ». Le singulier « une soirée littéraire » a été accepté.

[il croit encore, à l'âge mûr qui est le sien, que les personnes chargées d'accompagner les auteurs aux soirées littéraires arrivent à l'heure]

20. "and bellboys reliably wind the lobby clocks."

Les termes bellboys et wind ont été sources de très nombreux contresens ou non-sens : « *les garçons à sonnettes », « les horlogers », « *les garçons de cloche », « examinent », « recalibrent », « dépoussièrent », ... Il était possible notamment d'inférer que bellboy faisait référence à un métier, dans lequel boy suggérerait en outre un rang peu élevé dans la hiérarchie.

[et que l'on peut faire confiance aux grooms pour qu'ils remontent les pendules dans les halls d'entrée des hôtels.]

21. "He wears no watch; his faith is fast."

La seconde partie de ce court segment a donné lieu à diverses interprétations, par méconnaissance du sens de fast. Il est ici synonyme de steadfast : « ferme », « inébranlable », avec peut-être un jeu de mots sur un autre sens plus commun (his watch is fast signifierait que sa montre est en avance sur l'heure). Le bon sens doit permettre, au moins à l'étape de la relecture, de refuser des traductions incohérentes telles que « *sa confiance est pressée ».

[Il ne porte pas de montre ; sa foi est solide / vive / bien ancrée.]

De mon point de vue, l'histoire d'Arthur Less n'est pas si minable. Regardez-le : assis, un peu raide, sur la somptueuse banquette circulaire du hall d'entrée de l'hôtel, costume bleu, chemise blanche, jambes croisées, de sorte qu'un de ses mocassins vernis, détaché du talon, se balance au bout du pied. C'est une pose de jeune homme. De fait, son ombre gracile demeure celle du jeune homme qu'il était autrefois mais, à bientôt cinquante ans, il est semblable à ces statues de bronze que l'on trouve dans les jardins publics

et qui, malgré un genou porte-bonheur usé à force d'avoir été frotté par les écoliers, s'éteignent magnifiquement jusqu'à ce que leur couleur se confonde avec celle des arbres. Ainsi Arthur Less, arborant jadis le teint rose et la chevelure dorée propres à la jeunesse, s'est-il terni comme la banquette sur laquelle il est assis, se tapotant le genou du doigt et regardant fixement l'horloge de parquet. Ce long nez aristocratique, sempiternellement brûlé par le soleil (même sous le ciel couvert d'un octobre new-yorkais). Ces cheveux d'un blond passé, trop longs sur le sommet du crâne, trop courts sur les côtés ; le portrait craché de son grand-père. Ces mêmes yeux d'un bleu délavé. Ecoutez : vous entendrez peut-être l'angoisse s'écouler comme le temps qui passe, tic-tac, tic-tac, tandis qu'il regarde fixement cette horloge qui, elle, ne fonctionne malheureusement pas. Elle s'est arrêtée il y a quinze ans. Arthur Less n'en est pas conscient ; il croit encore, à l'âge mûr qui est le sien, que les personnes chargées d'accompagner les auteurs aux soirées littéraires arrivent à l'heure et que l'on peut faire confiance aux grooms pour qu'ils remontent les pendules dans les halls d'entrée des hôtels. Il ne porte pas de montre ; sa foi est solide